

[A propos](#)[Contact](#)[Membres](#)[Boutique](#)[Faire un don](#)

Taille du texte:

Imprimez: 

Péripétrer des Crimes contre l'humanité au nom d'une prétendue «Lutte contre le terrorisme»

La une

[L'opposition ukrainienne pro-occidentale attise la guerre civile](#)[L'Isle-Verte annonce-t-elle le Québec de demain ?](#)[Qui représentera l'opposition à Genève 2?](#)[EUROPES, autrefois « BRUNE » ET « ROUGE », et maintenant ?](#)[Ukraine : l'Occident et ses doubles standards](#)[Ukraine : le PC contre l'intégration dans un bloc](#)["Genève II" et la volonté des États-Unis de changer de régime en Syrie](#)[Le gouvernement allemand étend sa mission militaire en Afrique](#)[Tous les articles](#)

ACTUALITÉS

LES PLUS PARTAGÉS

RÉGIONS

THÈMES

ANALYSES

Infolettre Mondialisation.ca:

Votre adresse email

GO

[Conférence à Marseille : 6 février 1934, la République menacée](#)[Conférence publique à Montréal: Que se passe-t-il vraiment aujourd'hui sur le terrain en Syrie?](#)[Mère Agnès Mariam à Montréal le 3 décembre: "Que se passe-t-il vraiment sur le terrain en Syrie?"](#)

Faire un don maintenant

Recherche

Liste des pays

Auteurs

[Suivre Mondialisation.ca](#)[Nos livres \(anglais\)](#)

Censure du Commandement U.S. des opérations spéciales (SOCOM)- Les secrets de l'armée secrète révélés

Par [Nick Turse](#)Mondialisation.ca, 27 janvier 2014
tomdispatch.com

Région : Amérique latine & Caraïbe

Thème: Guerre USA OTAN, Services de renseignements

Ils agissent dans la splendeur verte de la vision nocturne dans le Sud-ouest Asiatique et guettent dans les jungles d'Amérique du Sud. Arrachent[1] des hommes de leur foyer au Maghreb et tirent[2] contre des militants fortement armés dans la Corne de l'Afrique. Ils sentent l'écume salée quand ils volent au ras des vagues dans le turquoise des Caraïbe et le bleu intense du Pacifique ; Ils mènent à bien des missions dans la chaleur étouffante des déserts du Moyen Orient et dans la Scandinavie glaciale[3]. L'administration Obama a entrepris une guerre secrète sur toute la planète[4] dont l'amplitude n'a jusqu'ici jamais été complètement révélée.

A partir du 11 septembre 2001, les Forces d'Opérations Spéciales des USA ont grandi de façon inimaginable tant en effectifs qu'en budget. Le plus révélateur a été, cependant l'augmentation des déploiements des opérations spéciales au niveau global. Cette présence – en ce moment dans presque 70% des nations du monde – fournit de nouvelles preuves de la taille et de l'étendue d'une guerre secrète qui se livre depuis l'Amérique Latine jusqu'aux terres les plus reculées d'Afghanistan, des missions d'entraînement avec leurs alliés Africains jusqu'aux opérations d'espionnage lancées dans le cyberspace.

[Cliquez ici pour agrandir la carte](#)

Comme on l'a constaté, dans les derniers jours de la présidence Bush, les forces d'Opérations Spéciales se déployaient[5] dans 60 pays au total dans le monde. En 2010, ce chiffre s'élevait à 75, selon[6] Karen DeYoung et Greg Jaffe du *Washington Post*. En 2011, le porte-parole du Commandement des Opérations Spéciales (SOCOM pour son sigle en anglais), le colonel Tim Nye dit[7] à TomDispatch que le chiffre total atteindrait 120. Actuellement, ce chiffre est encore plus élevé. En 2013, les forces d'élite des USA se sont déployées dans 134 pays de la planète, selon le commandant Matthew Robert Bockholt, des Relations Publiques de la SOCOM.

Cette augmentation de 123% pendant les années Obama démontre comment, en plus des guerres conventionnelles et de la campagne d'avions sans pilote de la CIA[8], de la diplomatie publique et de l'espionnage extensif électronique[9], les USA se sont engagés dans une autre importante et croissante forme de projection de pouvoir au-delà de leurs frontières. En grande mesure, menée dans l'ombre par les troupes d'élite des USA, l'immense majorité de ses missions se déroule loin des regards indiscrets, de ceux scrutateurs des medias et de quelque type de supervision externe, augmentant la possibilité de représailles imprévues et de conséquences catastrophiques.

Une industrie en expansion

Créé formellement en 1987, le Commandement des Opérations Spéciales a grandi rapidement dans l'étape postérieure au 11/S. Nous avons été informés que le SOCOM est en voie d'atteindre 72 000 effectifs en 2014, depuis les 33 000 qu'ils étaient en 2001. Le financement pour le monde a lui aussi augmenté en proportions géométriques au point que le budget de référence pour 2001, 2 300 millions de dollars, atteignait 6 900 millions en 2013 (10 400 millions de dollars si on ajoute le financement supplémentaire). Les déploiements d'effectifs à l'étranger ont explosé eux aussi passant de 4 900 hommes par an en 2011 à 11 500 en 2013.

Lors d'une récente enquête[10], *TomDispatch*, en consultant des documents du gouvernement d'accès libre et des communiqués de presse, ainsi que des informations de presse, a trouvé les preuves que les forces d'Opérations Spéciales des USA se sont déployées ou se sont impliquées avec des armées de 106 nations du monde entier en 2012-2013.

De plus, pendant la période de plus d'un mois qu'a duré la préparation de cet article[11] le SOCOM nous a communiqué des statistiques exactes concernant le nombre total de pays dans lesquels ils avaient déployés des effectifs spéciaux : Bérêts Verts et Rangers, SEAL de la Marine ou commandos de la Force Delta. « Nous ne les avons pas sous la main », explique Bockholt de



Towards a World War III Scenario
Boutique en ligne
by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



America's "War on Terrorism"
by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



Globalization of Poverty and the New World Order
by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



Seeds of Destruction: Hidden Agenda of Genetic Manipulation
by F. William Engdahl

[Buy Now!](#)



The Global Economic Crisis
by M. Chossudovsky and A. G. Marshall

[Buy Now!](#)

SOCOM, dans une entrevue téléphonique alors que l'article était presque terminé. « Nous devons chercher parmi beaucoup d'autres choses. Et cela demande beaucoup de temps » Quelques heures plus tard, juste avant la publication, il répondait à une question qui lui avait été faite en novembre de l'année précédente. « Les Forces d'Opérations Spéciales se sont déployées dans 134 pays », pendant l'année fiscale de 2013, explique Bockholt dans un email.

Opérations Spéciales Globalisées.

L'année passée, le chef du Commandement des Opérations Spéciales, l'Amiral William McRaven a expliqué sa vision concernant la globalisation des opérations spéciales. Dans une déclaration devant le Comité des Services Armés du Congrès, il dit :

“USSOCOM est en train d'améliorer son réseau global de Forces d'Opérations Spéciales afin d'appuyer nos relations interinstitutionnelles et nos associés internationaux de façon à pouvoir disposer d'une vaste connaissance des menaces et opportunités émergentes. Le réseau rend possible une présence limitée et persistante en des lieux cruciaux et facilite les possibilités d'actuation où c'est nécessaire ou opportun ».

[Cliquer ici pour agrandir l'image](#)



Bien que cette “présence” puisse être limitée, l'étendue et l'influence de ces forces d'Opérations Spéciales est une autre question. Le saut de 12% dans les déploiements – de 120 à 134 – durant le mandat de McRaven reflète son désir de mettre ses bottes sur le terrain de la planète entière. Le SOCOM ne cite pas les nations concernées, alléguant la sensibilité des nations hôtes et la sécurité des effectifs étasuniens, mais les déploiements que nous connaissons jettent au moins un peu de lumière sur l'étendue totale des missions que l'armée secrète des USA mène dans le monde.

Par exemple, en avril passé et en mai, le personnel des Opérations Spéciales prit part à des exercices d'entraînements à Djibouti, Malawi et dans les Iles Seychelles, dans l'Océan Indien. En juin, les SEAL de la Marine étasunienne se joignirent aux forces irakiennes, jordaniennes, libanaises et autres alliés du Moyen Orient pour réaliser des simulations guerrières asymétriques à Aqaba, Jordanie.

Le mois suivant, les Bérets Vert se rendirent à Trinidad et Tobago pour mettre en marche des petites unités d'armées tactiques avec les forces locales. En Août, les Bérets Verts ont entraînés les marins du Honduras[12] en techniques d'explosif. En septembre, selon les nouvelles de la presse[13] les forces d'Opérations Spéciales des USA se joignirent aux troupes d'élites des 10 pays membres de l'Association des Nations du Sud-Est Asiatique – Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Brunei, Vietnam, Laos, Myanmar (Birmanie) et Cambodge ainsi qu'avec leurs homologues d'Australie, Nouvelle Zélande, Japon, Corée du Sud, Chine, Inde et Russie pour pratiquer des exercices antiterroristes, financés conjointement, qui se sont déroulés dans un centre d'entraînement à Sentul, à l'Ouest de Java.

En octobre, les troupes d'élites des USA ont mené des incursions[14] avec des commandos en Lybie et Somalie, séquestrant[15] un suspect de terrorisme dans la première nation citée alors que les SEAL tuaient au moins un militant dans la seconde avant que la réaction armée ne les expulse[16].

En novembre, les troupes d'Opérations Spéciales menèrent à bien des opérations humanitaires aux Philippines pour aider les survivants du typhon Hayan. Le mois suivant, des membres du 352° Groupe d'Opérations Spéciales réalisèrent [17]un exercice d'entraînement auquel participèrent 130 pilotes et 6 avions dans une base aérienne en Angleterre, et plusieurs SEAL de la Marine furent blessés alors qu'ils participaient[18] à une mission d'évacuation au Soudan du Sud. Les Bérets Verts ont entamé le 1^{er} janvier de cette année une mission de combat conjointe avec des troupes d'élite Afghanes dans le village de Balhozi, province de Kandahar.

Pourtant, ce déploiement dans 134 pays ne paraît pas suffire pour le SOCOM. En novembre 2013, le commandement annonça qu'il cherchait à identifier des associés industriels qui pourraient, dans le cadre de l'Initiative du Web Transrégional du SOCOM, « développer potentiellement de nouveaux sites sur Internet adaptés à des publics étrangers ». Cela s'adjoindrait à un réseau global de dix sites, déjà existant sur Internet, dédiés à la propagande dirigée par différents commandements combattants et configurés pour ressembler à des organes de presse légitimes incluant *CentralAsiaOnline.com*, *Sabahi*, qui cible la Corne de l'Afrique, un effort dirigé vers le Moyen Orient connu comme *Al-Shorfa-com* ainsi qu'un autre pour l'Amérique Latine qui a reçu le nom de *Infosurhoy.com*

L'essor du SOCOM dans le cyberspace se reflète dans l'effort concerté du commandement pour être toujours plus profondément « dans le circuit ». « J'ai des correspondants dans toutes les agences ici à Washington DC, depuis la CIA, le FBI, à l'Agence de Sécurité Nationale, à l'Agence Géo-spatiale Nationale, à l'« Agence de Renseignement de la Défense », dit l'amiral en chef du SOCOM McRaven pendant une table ronde dans le Centre Wilson de Washington, l'année passée. Quand il s'exprima, à la Bibliothèque Ronald Reagan, en novembre, il signala que le nombre de départements et agences dans lesquels le SOCOM à un ancrage[19] est de 38.

134 possibilités de représailles.

Bien qu'élu en 2008 par nombre de ceux qui voyaient en lui un candidat anti-guerre[20], le Président Obama, a démontré qu'il était un commandant en chef résolument belliciste, dont les politiques ont produit de notables exemples de ce que dans le jargon de la CIA on appelle depuis longtemps déjà « retour de flamme » (Blowback)[21]. Quoique l'administration Obama ait supervisé le retrait des troupes d'Iraq (négocié[22] par son prédécesseur), ainsi qu'une réduction[23] des troupes étasuniennes en Afghanistan (après une importante augmentation de présence militaire[24] dans ce pays), le président a pris la tête d'une augmentation de la présence militaire étasunienne en Afrique[25], une redynamisation[26] des efforts[27] en Amérique Latine et a prononcé un discours musclé sur un rééquilibrage, ou pivot en Asie[28] (quoique jusqu'ici peu ait été fait en ce sens)

La Maison Blanche a également supervisé une croissance exponentielle de la guerre des drones des USA. Alors que le président Bush avait lancé 51 attaques de ce type, le président Obama en a ordonné environ 330[29], selon une enquête réalisée par le Bureau de Journalisme d'Investigation qui a son siège à Londres. Rien que l'année passée, on en dénombre en Afghanistan, Lybie[30], au Pakistan[31], en Somalie[32], et au Yémen[33]. Les récentes révélations d'Edward Snowden[34] concernant l'Agence Nationale de Sécurité ont démontré la terrible amplitude et la portée mondiale de la surveillance électronique étasunienne pendant les années Obama. Et au plus profond de l'ombre, les forces d'Opérations Spéciales sont à présent annuellement déployées dans plus du double de nations qu'à la fin du mandat de Bush.

Cependant, au cours des dernières années, les conséquences imprévues des opérations militaires des USA ont aidé à semer le mécontentement et l'indignation, incendiant des régions entières. Plus de 10 ans après le moment « mission accomplie »[35] des USA, sept ans après s'être targué de l'augmentation[36] des troupes déployées, l'Iraq que les USA abandonnent est en flammes[37]. Un pays dans lequel il n'y avait aucune présence d'Al Qaeda avant l'invasion étasunienne[38] et dont le gouvernement s'était opposé[39] aux ennemis des USA à Téhéran, voit à présent son gouvernement central aligné[40] sur l'Iran et deux de ses villes[41] battant pavillon d'Al Qaeda.

Une intervention des USA plus récente, pour précipiter le renversement du dictateur libyen Mouammar Kadhafi aida à pousser le Mali voisin, rempart soutenu par les USA contre le terrorisme régional, jusqu'à une spirale descendante, lorsqu'un officier entraîné par les USA effectua un coup d'état qui finalement produit une sanglante attaque terroriste contre une usine de gaz algérienne, déchaînant une espèce de diaspora de terreur[42] dans la région.

En ce moment, le Soudan du Sud – une nation qui naquit couvée par les USA, qui l'appuient économiquement[43] et militairement[44] (malgré qu'elle utilise des enfants soldats[45]) et qui a été utilisée comme base secrète[46] des Opérations Spéciales s'est vue 'déchirée par la violence et glisse vers la guerre civile[47].

La Présidence d'Obama a vu les forces tactiques d'élite de l'armée étasunienne de plus en plus utilisées pour atteindre des objectifs stratégiques. Mais avec les missions des forces d'Opérations Spéciales maintenues sous strict secret, les étasuniens n'ont qu'une faible connaissance d'où sont déployées leurs troupes, de ce qu'elles font exactement et des conséquences que cela pourrait entraîner.

Comme le Colonel retraité Andrew Bacevish, professeur d'histoire et de relations internationales à l'Université de Boston, a signalé : l'utilisation de forces d'Opérations Spéciales pendant les années Obama a entraîné une diminution de la responsabilité militaire, a renforcé une "présidence impériale" et a préparé le terrain pour une guerre sans fin. « En résumé », écrit-il à TomDispatch[48] « remettre la guerre aux mains d'effectifs spéciaux rompt le fil ténu entre guerre et politique, la guerre s'est convertie en guerre pour la guerre ».

Les opérations secrètes, menées par des forces secrètes ont une désagréable tendance à produire des conséquences non désirées, imprévues et complètement désastreuses. Les new-yorkais se souviennent[49] bien du résultat final[50] de l'appui clandestin[51][52] des USA aux militants islamiques, contre l'Union Soviétique en Afghanistan pendant la décennie des 80 : le 11/S. Mais pour étrange que cela paraisse, ceux qui ce jour-là se trouvaient au lieu de la principale attaque, le Pentagone[53], ne paraissent pas avoir tiré une claire leçon de ce retour de flamme mortel. Jusqu'ici, en Afghanistan et au Pakistan, plus de 12 ans après que les USA ont envahi le premier et près de 10 ans[54] après qu'ils aient entrepris des attaques secrètes[55] dans le second, les USA sont toujours aux prises avec les effets collatéraux de la Guerre Froide : par exemple quand les drones de la CIA, lancent des attaques avec des missiles[56] contre une organisation (le réseau Haqqani[57]) à laquelle dans les années 80, l'Agence fournissait des missiles.[58]

Sans une idée claire d'où agissent actuellement les forces clandestines de l'armée et de ce qu'elles y font, les étasuniens ne peuvent anticiper les conséquences et les repréailles de nos guerres secrète en expansion alors qu'elles submergent le monde. Mais si l'histoire nous apprend quelque chose, ces conséquences vont se faire sentir depuis le Sud-Ouest asiatique jusqu'au Maghreb, depuis le Moyen-Orient jusqu'à l'Afrique Centrale et à la fin, il est possible qu'elles se fassent aussi sentir aussi aux USA.

Dans son plan d'action pour le futur, el SOCOM 2020, l'amiral McRaven a essayé de vendre la globalisation des opérations spéciale des USA comme un « moyen de projeter du pouvoir, promouvoir la stabilité et empêcher les conflits » Il est possible que l'année passée le SOCOM se soit dédié à faire tout le contraire dans 134 lieux.

Article original en anglais :



U.S. Special Operations Command (SOCOM): America's Black-Ops Blackout. Unraveling the Secrets of the Military's Secret Military, publié le 8 janvier 2014

Traduit de l'anglais par Sinfo Fernández pour Rebelión

Traduit de l'espagnol par Anne Wolff

Nick Turse est Rédacteur en chef de Tomdispatch.com et enquêteur pour The Nation Institute. Il est auteur de **The Complex: How the Military Invades Our Everyday Lives** et d'une histoire des crimes de guerre des USA au Vietnam "**Kill Anything That Moves: The Real American War in Vietnam**" (les deux livres publiés chez Metropolitan).

[1] US commando raids: John Kerry defends capture of Libyan terror suspect Abu Anas al-Liby in Tripoli – UK – News – The Independent

[2] U.S. Raids in Libya and Somalia Strike Terror Targets – NYTimes.com

[3] US Army special forces in Finland for winter war games | Yle Uutiset | yle.fi

[4] Tomgram: Nick Turse, Special Ops Goes Global | TomDispatch

[5] Operaciones especiales se desplegaron en 60 países SOCOMn

[6] U.S. 'secret war' expands globally as Special Operations forces take larger role

[7] Tomgram: Nick Turse, Uncovering the Military's Secret Military | TomDispatch

Présentes dans 120 pays ; les forces d'opérations spéciales, une armée dans l'armée

[8] Tomgram: Engelhardt, Assassin-in-Chief | TomDispatch

[9] Tomgram: Engelhardt, You Are Our Secret | TomDispatch

[10] Tomgram: Nick Turse, Special Ops Goes Global | TomDispatch

[11] Tomgram: Nick Turse, Special Ops Goes Global | TomDispatch

[12] 130807-A-YI554-133 | Flickr : partage de photos !

[13] Indonesia, US Deepen Defense Ties Amid Exercises and Arms Deals | Defense News | defensenews.com

[14] US special forces raids target Islamist militants in Libya and Somalia | World news | theguardian.com

[15] U.S. forces raid targets in Libya, Somalia, capture al Qaeda operative – CNN.com

[16] U.S. strikes al-Shabab in Somalia and captures bombing suspect in Libya – The Washington Post

[17] <http://www.afsoc.af.mil/news/story.asp?id=123375269>

352nd SOG conducts exercise at RAF Fairford - AFSOC

[18] U.S. Mission in South Sudan Shows Limits of Military – NYTimes.com

[19] Defense.gov News Article: Socom Planning Ahead for Future Missions, McRaven Says

[20] As Candidate, Obama Carves Antiwar Stance – New York Times

[21] Best of TomDispatch: Chalmers Johnson, The CIA and a Blowback World | TomDispatch

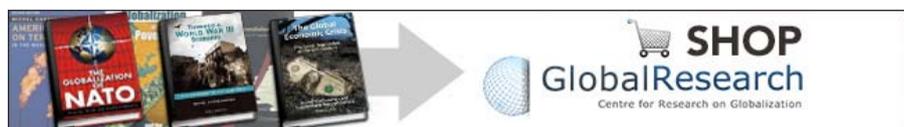
[22] Obama living up to Bush's terms on Iraq withdrawal, spokesman says – Los Angeles Times

[23] http://www.washingtonpost.com/world/national-security/in-afghanistan-drawdown-us-forced-to-take-costly-option-in-transporting-military-gear-out/2013/09/12/6a5e260a-1bde-11e3-b4fb-944b778463f5_story.html<http://www.washingtonpost.com/world/national-security/>

[24] How Obama Came to Plan for 'Surge' in Afghanistan – NYTimes.com

[25] Tomgram: Nick Turse, AFRICOM's Gigantic "Small Footprint" | TomDispatch

- [26] U.S. Turns Its Focus on Drug Smuggling in Honduras – NYTimes.com
- [27] US Expands Its Presence in Mexico, Ramping Up Drug War
- [28] USA upgrading in Asia, but 'pivot' questioned
- [29] A changing drone campaign: US covert actions in 2013 | The Bureau of Investigative Journalism
- [30] U.S. forces raid targets in Libya, Somalia, capture al Qaeda operative – CNN.com
- [31] A changing drone campaign: US covert actions in 2013 | The Bureau of Investigative Journalism
- [32] A changing drone campaign: US covert actions in 2013 | The Bureau of Investigative Journalism
- [33] A changing drone campaign: US covert actions in 2013 | The Bureau of Investigative Journalism
- [34] Edward Snowden: how the spy story of the age leaked out | World news | The Guardian
- [35] Ten Years Ago: Bush Declared 'Mission Accomplished'—and the Media Swooned | The Nation
- [36] Timeline: The Iraq Surge, Before and After (washingtonpost.com)
- [37] Iraq's 'increasingly authoritarian' policies partly to blame for violence, says former U.S. official – Amanpour – CNN.com Blogs
- [38] Bush Acknowledges Absence Of Al Qaeda In Pre-Occupation Iraq With A 'So What?'
- <http://www.nytimes.com/2008/04/19/us/politics/19threat.html>
- [39] After U.S. War in Iraq, Iran Gains Political Influence – TIME
- [40] Iraq-Iran Ties Grow Stronger As Iraq Rises From The Ashes
- [41]http://www.pbs.org/newshour/bb/world/jan-june14/newswrap_01-07.html
- [42] Tomgram: Nick Turse, Blowback Central | TomDispatch
- [43] Politics News and U.S. Elections Coverage – ABC News
- [44] In South Sudan's violence, U.S.-backed army part of the problem | World | McClatchy DC
- [45] U.S. Approves Military Aid For Countries With Child Soldiers | ThinkProgress
- [46] Where's Joseph Kony? US troops have yet to find him — Bangor Daily News — BDN Maine
- [47] Politics News and U.S. Elections Coverage – ABC News
- [48] Tomgram: Andrew Bacevich, The Golden Age of Special Operations | TomDispatch
- [49] The New York Times
- [50] Best of TomDispatch: Chalmers Johnson, The CIA and a Blowback World | TomDispatch
- [51] Missing from 9/11 anniversary coverage: crucial context and history
- [52] Ronald Reagan and King Fahd
- [53] Pentagon Attack Remembered 11 Years After 9/11 Terrorist Strike
- [54] Origins of C.I.A.'s Not-So-Secret Drone War in Pakistan – NYTimes.com
- [55] Six-month update: US covert actions in Pakistan, Yemen and Somalia | The Bureau of Investigative Journalism
- [56] U.S. Drone Strike Kills 6 in Pakistan, Fueling Anger – NYTimes.com
- [57] Haqqani Network | Mapping Militant Organizations
- [58] Brutal Haqqani Clan Bedevils U.S. in Afghanistan – NYTimes.com



Articles Par :
[Nick Turse](#)

Sur le même sujet:



Des forces spéciales saoudiennes en Corse

Un exercice conjoint des forces spéciales françaises et saoudiennes aura lieu en Corse du 1er au 18 octobre, à partir de la base de Solenzara. Baptisé "Tigre 2", il impliquera des moyens importants, dont plusieurs hélicoptères saoudiens Black Hawk. Cet...

Les « attentats terroristes » sont-ils des opérations des services secrets?... dans un autre Stalingrad!

Aujourd'hui, les dessous intéressants du « plus grand attentat terroriste d'Allemagne » avorté sont connus. Une fois de plus, les médias et les autorités s'étaient hâtés d'annoncer qu'on venait d'empêcher « à la dernière minute » plusieurs attentats à la bombe. Selon eux, des...

Les manœuvres spéciales baptisées, 'Démonstration de force', ont commencé, dans le golfe Persique

Le Commandant des forces navales du corps des Gardiens de la Révolution islamique a déclaré: "Les manœuvres spéciales baptisées "Démonstration de force" ont commencé du nord du port de Gonaveh, dans la province de Bouchehr, jusqu'aux îles de Lavan, dans..."

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

For media inquiries: media@globalresearch.ca

Copyright © [Nick Turse](#), [tomdispatch.com](#), 2014

English Français
 Español Italiano
 Deutsch Portuguais
 srpski العربية

Actualités
Liste des pays
Auteurs
Les plus partagés
Liens
Contactez-nous

Thèmes

Crimes contre l'humanité
 Loi et Justice
 Histoire, société et culture
 11 sept. Guerre au terrorisme
 Désinformation médiatique
 Politique et religion
 Science et médecine
 Nations Unies
 Droits des femmes

Régions

États-Unis
 Canada
 Moyen-Orient et Afrique du Nord
 Amérique latine & Caraïbe
 Europe
 Afrique subsaharienne
 Russie et CEI
 Asie
 Océanie

[Vue privée](#) Copyright © 2005-2014 [Mondialisation.ca](#)